



Le SONAR

*Sonder et Observer les Nouveautés
en Auvergne-Rhône-Alpes*

Compte-rendu

Jeu. 06/04

*Réunion territoriale pour l'Isère
Labo de La Belle Électrique, Grenoble*

Structures présentes

Heavenly Sweetness
ATEA Productions
La Bobine
Retour de Scènes
Le Ciel
La Belle Électrique
Le Comptoir des Arts



OBJECTIF

Sonder les actualités de vos structures, de vos territoires et récolter vos problématiques et besoins.

PROBLÉMATIQUES IMPORTANTES

Lien avec les tutelles, les financeurs :

- Les financeurs et les budgets sont en baisse
- Certaines structures fonctionnent uniquement grâce à des appels à projets et des subventions, et n'ont donc pas de budget de fonctionnement
- Les critères des AAP de plus en plus drastiques
- Les volontés politiques sans projet culturel rendent le travail quotidien difficile dans les lieux de diffusion en régie direct (problématique de la lecture qu'ont les élèves des salles qu'ils/elles voient comme des salles polyvalentes)

Structures de production :

- Les bookereuses ont du mal à vendre les projets dû aux baisses de budgets du côté des lieux de diffusion
- De moins en moins de place pour l'émergence, ce qui rend le travail des prods travaillant uniquement sur cette typologie d'artistes difficile
- Les logiques d'appels à projets forcent à remplir des cases plutôt que de favoriser la diversité et le coup de cœur
- Le financement des résidences est difficile (1 sur 4 de payée en général)
- Les problèmes de trésorerie se font sentir, les commissions sur le booking permettent de garder les structures à flot mais booker est de plus en plus difficile
- Les leviers qui fonctionnaient avant (Printemps de Bourges, MaMA, ...) ne sont plus aussi efficaces qu'avant

Diffusion :

- Peu de tournées en salle, les prods sont concentrées sur les festivals
- Difficile de négocier une place pour les artistes locaux en 1e partie (attention aux abus de certains producteurs qui font payer, ex. de Lagardère)
- Les artistes grenobloises ont dû mal à sortir de la métropole
- L'humour remplace petit à petit les programmations des scènes nationales, salles communales, etc...
- Les cafés-concerts disparaissent et ne permettent donc plus aux artistes émergentes de s'essayer sur des 1^{ères} scènes
- Les méthodes d'option du rap sont sauvages, les cachets pour cette esthétique doublent
- Difficulté de remplissage sur l'émergence, les lieux ont dû réduire la voilure sur cette typologie d'artistes
- La jeune génération ne consomme plus (bar : 1 pinte par personne maximum)

Production phonographique :

- Baisse des subventions (lors de l'arrivée du CNM, perte des aides ADAMI), le CNM baisse ses subventions après 3 ans d'existence
- La digitalisation du secteur le rend de plus en plus concurrentiel (algorithmes, playlists, user centrics, fake streams, ...)

Technique :

- Le nombre de technicien·nes est en baisse et le nombre d'événements ne fait qu'augmenter

Santé au travail :

- Burn-out des équipes, que ce soit côté technique, admin ou artistes

Artistes :

- Financement difficile, il est de plus en plus demandé aux artistes de trouver des aides financières seules
- Le mythe de l'artiste auto-entrepreneuse commence à s'essouffler
- Les logiques d'appels à projets ruinent le développement artistique
- Difficulté de trouver des bookereuses ou de l'entourage professionnel

AXES D'AMÉLIORATION

Coopération :

- Les partenariats inter-professionnels continuent d'émerger grâce au travail de Grand Bureau, les logiques de travail en silos commencent à s'effacer

Diffusion :

- Les lieux espèrent du mieux pour le printemps 24, que les festivals ne fonctionnent plus à l'exclusivité avant et après l'été
- Les midliners ont du mal à trouver leur public, à trouver des cachets corrects et à tourner en dehors des festivals

Accompagnement :

- Le développement des groupes au régional fonctionne bien, travail à consolider au national (lien à faire avec la coopération des réseaux ?)
- Le travail de Tempo, réseau musiques actuelles Grenoblois, pour favoriser l'essor des artistes grenoblois vers Lyon est en marche
- L'articulation entre accompagnement et développement se fait de mieux en mieux, Grand Bureau **doit appuyer** cette dynamique
- Les financements doivent être augmentés

POINTS POSITIFS

Prods :

- Les demandes d'artistes émergent·es sont nombreuses, le travail ne manque pas

Diffusion :

- Le public est toujours là pour les headliners
- Le calendrier automne 2023 est déjà bien rempli
- Le rap fonctionne très bien
- De plus en plus de candidatures sur les dispositifs de sélection

Coopération :

- Le réseau Tempo fonctionne parfaitement, la coopération entre structures est efficace et

permet de l'échange d'outils, de savoir-faire, d'informations, ...

- Les arrivés de chargées d'accompagnement dans le réseau Tempo sont grandement appréciées
- Les projets de Tempo voient le jour : Temporale, séminaire avec élus et techniciens, ...)
- Le projet de la DAMME (Dispositif Associatif de Mutualisation de Matériel Évènementiel) fonctionne bien

Artistes :

- La part de musiciennes sur le bassin de Grenoble augmentent (environ 20%)
- Les artistes en auto-production arrivent à monter des tournées de 5/6 dates, iels ont réfléchi à leur stratégie de booking

SUJETS TRANSVERSAUX ET QUESTIONNEMENTS

- Quid de la décroissance des évènements ? des artistes ?
- Comment réinventer la consommation en concert ?
- Travail sur les « concepts » à trouver pour mieux diffuser l'émergence ?
- Quid de l'expérience festival/concert ?
- Comment articuler le développement phonographique, le live et le digital ?